



Quand il faudra continuer sans nous

Penser la continuité humaine dans le temps long.

Le temps long de l'Après nous reste celui qui inquiète le plus les familles. Un jour, les parents ou les proches ne seront plus là pour rappeler, défendre, expliquer, apaiser, vérifier, relancer, contester ou simplement être présents. Cette pensée est difficile, mais elle ne doit pas enfermer la collection dans une tonalité sombre. Elle doit au contraire ouvrir une question de continuité : comment faire pour qu'un monde humain reste autour de la personne ?

Continuer sans nous ne signifie pas reproduire exactement ce que les parents faisaient. Leur place est unique. Mais certaines fonctions peuvent être transmises, partagées, distribuées. La mémoire intime peut être confiée. La défense peut être assumée à plusieurs. Le suivi peut être organisé. Les compensations peuvent être repérées. Les institutions peuvent apprendre à reconnaître le cercle comme un interlocuteur légitime, sans le tenir à sa place.

Dediçi propose ici une réponse qui n'est ni un simple papier, ni une promesse vague. Le cercle de personnes de confiance doit exister avant l'absence. Il doit connaître la personne, comprendre son rythme, ses attachements, ses fragilités, ses refus et ses possibilités. Il doit aussi savoir travailler avec les professionnels et les institutions sans se dissoudre dans leurs logiques.

Le plus tard se prépare donc par le tout de suite. Les relais temporaires, les petites transmissions, les premières réunions, les premières alliances deviennent progressivement l'armature d'une continuité plus longue.

Lorsque le cercle sait déjà se parler, se réunir, s'ajuster et demander de l'aide, il sera moins démuni lorsque les proches fondateurs ne seront plus là.

Ce cahier invite à regarder l'avenir non comme une fatalité mais comme un chantier. Ce chantier demande du temps, de la délicatesse, des personnes physiques engagées, et des Grands Toits capables de soutenir le Petit Toit, sans le tenir, et de faire alliance avec lui.

Ce premier mouvement installe l'Après nous dans sa vraie largeur. Il ne s'agit pas seulement de préparer une absence lointaine, mais de commencer maintenant une continuité humaine partageable.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des

moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Qui restera autour de mon enfant ?](#)
- [Après Nous - le livret](#)
- [Confiance pour Toujours](#)
- [La Défense Ultime de la personne vulnérable](#)

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.